

A

D

association pour la  
danse contemporaine  
genève

C

---

# Yasmine Hugonnet

*Chro no lo gi cal*

09—12.10

mer-ven 20h

sa 19h

salle des eaux-vives



© Anne-Laure Lechat

---

**Contact presse**

Cécile Simonet

[cecile.simonet@adc-geneve.ch](mailto:cecile.simonet@adc-geneve.ch)

+41 22 329 44 00

## Présentation

---

Trois danseuses s’emparent d’une syllabe du temps, l’habillent de velours, la mettent à nu et en mouvement. La voix d’une danse à l’intérieur du corps.

Pour Yasmine Hugonnet, chaque corps est un instrument chorégraphique et musical. Elle en explore les gestes, les sons et expressions. Trois années de recherches solitaires en studio donnent lieu à *La Traversée des langues*, en 2015. La chorégraphe propose une voix aux langages du corps introduisant l’étonnante ventriloquie comme mouvement sonore. Deux ans plus tard, son solo *Le Récital des postures* présente un nouvel alphabet parfois drôle et incongru. « Cette fameuse posture, c’est une attitude physique, psychique, politique... au-delà de l’idée de forme, c’est un langage, c’est mon cœur de travail. Maintenant, j’ai le sentiment de parler au monde. » Le Prix suisse de danse l’a entendue, qui vient la récompenser en 2017 pour les propositions innovantes de ses créations.

*Chro no lo gi cal* s’inscrit dans la ligne sobre de cette écriture chorégraphique, il en est la suite et la résultante. Troisième titre sonore dans lequel vient s’inviter le temps, *Chro no lo gi cal*, compte cinq syllabes et quatre intervalles, ou pauses, ou souffles qui rythment le spectacle et donnent le ton. Trois danseuses évoluent sur les paliers de cet espace, sorte d’architecture géothermique. Des récitantes dont la bouche ne s’ouvre pas mais dont le corps parle, littéralement. Voix invisibles et incarnées qui interrogent l’espace. Où nous emmène ce chœur dont les gestes accompagnent les sons et auquel les sons dictent les mouvements ? Les voix montent mais pas le geste qui suivent les tempos inattendus d’une chronologie sans logique.

Ruth Childs, Audrey Gaisan Doncel et Yasmine Hugonnet évoluent dans cet intervalle d’attente où tout est aussi déconstruit que dans l’intimité de nos pensées : des tableaux, des nus, des robes de velours et des voix surgissent lentement, se développent et s’accrochent à nos propres images. *Chro no lo gi cal* tire ainsi le fil d’une narration dans cette abstraction intime dans laquelle excelle Yasmine Hugonnet : mesurée, concise, étonnamment foisonnante.

“Pour cette nouvelle création je souhaite explorer la manière dont la lecture du geste varie en fonction de la chronologie des événements et de leurs profils émotionnels. Pour cela je vais travailler avec le corps et la voix. Une forme de concert choréo-graphico-musical.”

Yasmine Hugonnet

## Distribution et crédits

---

**conception et chorégraphie** Yasmine Hugonnet en collaboration avec les interprètes

**interprétation** Ruth Childs, Audrey Gaisan-Doncel, Yasmine Hugonnet

**assistante & replay** Isabelle Vesseron

**conception scénographie** Nadia Lauro

**assistant scénographie (machines)** Mathieu Dorsaz

**direction technique** Mikaël Rochat

**création lumière** Dominique Dardant

**sonorisation** Frédéric Morier

**regard extérieur** Mathieu Bouvier

**collaboration artistique et composition vocale** Michael Nick

**réalisation costumes** Machteld Vis, Karine Dubois

**assistante backup** Claire Dessimoz

**texte** Lucrèce, *De rerum Natura*, Livre V, 534-563 (extrait de Equilibre de la terre), texte original en latin, Flammarion, Paris, 1997, p. 345

**diffusion / Touring** Jérôme Pique

**production** Arts Mouvementés

**Coproduction** Théâtre Vidy-Lausanne (CH), CDC – Atelier de Paris CDCN, Paris (FR), CCN de Caen en Normandie dans le cadre du dispositif accueil-studio (FR), CCN de Rillieux-la-Pape dans le cadre du dispositif accueil-studio (FR).

**soutiens** Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Pro Helvetia – Fondation Suisse pour la Culture, Loterie Romande, Bourse SSA, Fondation Ersnt Göhner, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Stanley Thomas Johnson, Pour-cent Culturel Migros Une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso – Réseau Danse Suisse. Soutenue par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

**résidences** Théâtre Vidy – Lausanne (CH), CND – Pantin (FR), La Briqueterie CDC du Val de Marne (FR), CDCN – Atelier de Paris (FR), CCN Rillieux la Pape (FR), CCN de Caen en Normandie (FR), Tanzhaus Zürich (CH).

**remerciements** à Doris Gugölz (Opernhaus de Zürich), Bettina Gigon (TanzHaus Zürich), Matthias Schnyder, Magali Piotet (Théâtre de Vidy), Michel Dejneff

En création au Théâtre de Vidy-Lausanne puis en tournée, Yasmine Hugonnet exporte avec succès et exigence une danse hypnotique et habitée

# LA DANSE COMME VOYAGE INTÉRIEUR

« SABRINA DELADERIÈRE

**Rencontre** » D'abord se pencher sur quelques titres: *D'ici là*, *L'expédition chorégraphique*, *La traversée des langues*, *Seven winters*, *CHRONOLOGICAL*. Le voyage, qu'il soit physique, temporel ou spirituel, est omniprésent dans la réflexion de la chorégraphe. Mais, avant d'approfondir le sujet, commençons par le commencement. Yasmine Hugonnet naît à Montreux en 1979, grandit au Mali de 3 à 6 ans, étudie la danse classique pour finalement « monter à Paris » à 13 ans et intégrer le Conservatoire national de danse contemporaine. Lauréate en 2006 des Pépinières européennes pour jeunes artistes, elle crée *RE-PLAY* en Slovénie où elle est artiste en résidence.

**« Il fallait remuer des questions de fond »**

Yasmine Hugonnet

En 2009 c'est le retour en terres lémaniques et le moment pour elle de reprendre son souffle. Pendant trois ans elle cherche en studio une ligne à son travail. Yasmine Hugonnet: « Il faut s'autoriser à tout lâcher, ne rien produire et disparaître. Que voulais-je donner à voir? J'ai creusé tout ce temps en solitaire et c'était une phase très douloureuse. J'étais déstabilisée, j'avais perdu confiance, je vivais une période peu gratifiante, je n'avais pas de reconnaissance. Il me fallait accepter l'immobilité pour que ça bouge dans mon imaginaire. Paradoxalement, cela a abouti à un flux d'énergie qui a nourri mes projets futurs: ce temps de recherche était fondamental. »

**Parler au monde**

Elle confie: « Je vivais un moment extrêmement fragile, je n'arrivais plus à communiquer avec les spectateurs, ils ne comprenaient pas ce que je disais à travers ma danse. Il fallait voir ailleurs, remuer des questions de fond. Et puis, j'ai trouvé la forme, interrogé la posture, j'ai revisité le corps pour le donner à lire au spectateur. Cette fameuse posture, c'est une atti-

tude physique, psychique, politique... au-delà de l'idée de forme, c'est un langage, c'est mon cœur de travail. Maintenant, j'ai le sentiment de parler au monde. »

Ces années de solitude n'ont pourtant pas été exemptes d'événements. Yasmine Hugonnet crée *D'ici là*, chorégraphie in situ

au château de Chillon en 2010, puis un trio, *L'expédition chorégraphique*, pour la Fête de la danse à Fribourg en 2011; enfin, sa fille naît. Et c'est avec son enfant qu'elle ajoute une nouvelle corde à son arc, la ventriloquie. « En réponse à ses premières syllabes, ses dadada, bababa, je me suis amusée à chercher des sons.

Assise, figée, j'ai réappris à parler. Je jouais à bouger ma voix dans tous mes membres, à la placer à travers ma carcasse. J'ai découvert que la voix est une danse à l'intérieur du corps. »

Ceux qui ont vu *Se sentir vivant* ou *Le récital des postures* s'en souviennent, l'effet de ces sons venus de l'invisible est saisissant.

*Le récital des postures* justement, bientôt 60 représentations. Prix suisse de danse 2017 (création actuelle), tourne partout, dans des lieux classiques, des festivals ou au sein de manifestations plus radicales. « Plus je le joue, plus ça me confirme que ce spectacle s'adresse et plaît à différents publics. La

suite de mon passage à la Sélection suisse en Avignon (2017), j'ai été invitée dans deux grands festivals de mime et ai enfin pu sortir du carcan de la danse. Le spectacle a été très bien reçu... Il a une exigence qui emmène à la rêverie je crois. Une connexion s'établit entre mon corps et les spectateurs, je les sens, on s'écoute. »

**Explorer le temps**

D'aucuns pensent que la ligne directrice de la chorégraphe est la lenteur. « Non, je travaille le rapport, la dichotomie: immobilité/mouvement par exemple. Lorsque je danse et que j'arrête de bouger, le mouvement se déplace dans l'esprit du spectateur. Je m'attache au changement: ne pas rester dans l'instant, résister au moment présent, être écartelée entre deux temps, n'être ni dans un temps, ni dans l'autre. » Yasmine Hugonnet est introuvable sur cette source vive: « L'idée est de mettre de la négociation entre deux concepts antagonistes, de les réconcilier. Je suis immobile puis je me meus: entre ces deux états, un espace se crée, où l'imagination du spectateur peut voyager. »

Créé mardi au Théâtre de Vidy-Lausanne *CHRONOLOGICAL* est également coproduit par trois Centres chorégraphiques nationaux français. Lorsqu'on l'interroge sur ces prestigieux soutiens, Yasmine Hugonnet reste dubitative: « Je pense que le Prix suisse de danse (pour *Le récital des postures*, ndr) m'a ouvert des portes et je suis ravie de jouer d'une telle visibilité. Quant à *CHRONOLOGICAL*, il est clair que bénéficier du Fonds des programmeurs Reso m'aide à rayonner. » Cette dernière création sera dansée, jouée, scandée même. Pour la première fois, l'artiste a transmis sa technique de ventriloquie, « parce que la voix de la ventriloquie n'est pas seulement notre voix mais vient de bien plus loin ». Entretenant le mystère, avec passion et un talent rare, Yasmine Hugonnet distille son art entre l'Europe et la Suisse. Il ne faut pas avoir peur d'entrer dans son monde, partager son univers est un privilège. »

» *CHRONOLOGICAL*, Théâtre de Vidy-Lausanne, du 6 au 10 novembre.



Dessin de Bastien Quignon, auteur de la série *Sacha et Tomcrouz* (Soleil).

## **RTS Culture - 7 mai 2019 - Thierry Sartoretti**

### **YASMINE HUGONNET, LA DANSE DU TEMPS SUSPENDU**

Du 15 au 28 mai, l'Association Danse Neuchâtel (ADN) offre un festival à la danseuse et chorégraphe romande Yasmine Hugonnet. L'occasion de découvrir une danse qui ajoute la parole ventriloque au geste.

Trois femmes. Trois danseuses face à nous. Les jambes sont immobiles, le torse droit, la tête comme fichée sur les épaules. Raides et affirmées comme des i majuscules. Mais voici que leurs bras se mettent à bouger. Des métronomes? Des sémaphores? Plutôt des pendules ou des aiguilles de montre puisque ce spectacle se nomme «Chro-no-lo-gi-cal».

Toutefois, ce qui frappe le public, ce n'est pas ce mouvement mécanique, c'est le son. Il semble sortir de nulle part, flotter dans les airs, tourner dans la salle comme une nappe de brume. Les danseuses nous parlent. Elles chantent. Sans que leurs lèvres n'esquissent le moindre mouvement. Ruth Childs, Audrey Gaisan Doncel et Yasmine Hugonnet forment un trio de ventriloques.

#### **Un spectacle déroutant**

Dans le public, la tension est palpable. Il y a de la fascination devant l'étrangeté. De la gêne aussi, manifestée par quelques rires incontrôlés. «Chro-no-lo-gi-cal» déroute. Une phrase à prendre à la lettre. Ce spectacle quitte les chemins usuels de la danse pour nous emmener sur un terrain inédit.

Il y a de la poésie sonore et de la musique contemporaine dans cette manière de varier à l'infini un même motif sonore, de tisser un tapis de sons formés notamment par les syllabes du titre de ce spectacle. Alors, cette nouvelle création de la danseuse et chorégraphe Yasmine Hugonnet: spectacle de danse sonore ou concert de musique en mouvements? On ne tranche pas. La créature est hybride et c'est bien ainsi.

#### **Le corps en mouvement**

Depuis 2017 et son «Récital des postures», Yasmine Hugonnet mène entre la Suisse romande et Paris une carrière aussi singulière qu'internationale. Singulière car elle redonne à voir le corps et l'essence même du geste dans ces créations qui invitent la lenteur, la suspension du mouvement, la nudité et la parole.

Rien de provocant dans cette démarche pensée et vécue comme un retour aux fondamentaux des arts de la scène: la danse, c'est un corps en mouvement. Essayons, ensemble, de le regarder à nouveau, suggère la danseuse. Dans toute sa simplicité et son essence première. L'intérêt international est d'autant plus marqué que Yasmine Hugonnet peut aisément rejoindre des programmations de danse comme des festivals de mime, des manifestations d'art plastique et désormais des festivals de musique contemporaine.

#### **Le son est vibration**

La danse de Yasmine Hugonnet s'imprègne de philosophie, d'anatomie, de recherche spirituelle. Elle convoque les anciens, Lucrèce ou Dante. Ses propositions tiennent de l'expérience commune pour les interprètes comme pour les spectateurs. En y ajoutant la parole ventriloque, elle rappelle aussi que le son est vibration, mouvement et que la danse est affaire d'extérieur comme d'intérieur. Là, tout au fond du larynx des trois danseuses de «Chro-no-lo-gi-cal», des cordes vocales dansent un ronde à la gloire du temps qui passe.

Danse

## Au cœur de la respiration vitale

Avec «Chro no lo gi cal», son dernier spectacle présenté au Théâtre de Vidy, Yasmine Hugonnet poursuit son exploration d'un mystérieux corps intérieur

Corinne Jaquéry

C'est d'abord comme un bourdonnement lointain, puis un *om* profond, le son de l'Univers. Il semble provenir de partout et de nulle part malgré la présence hiératique de trois femmes dont les bras jouent les sémaphores. Yasmine Hugonnet, Ruth Childs et Audrey Gaisan Doncel, droites comme des i, visage figé et bouche fermée, sont en train d'écrire, en habiles ventriloques, la partition d'un étrange concert choré-graphico-musical. Au fil des sons, gazouillis enfantins, onomatopées gutturales ou monologue indistinct, chaque corps vibre, s'étire vers le ciel et s'évase. Les bruits qui s'en échappent rythment les différentes postures, ou est-ce le contraire? La fascination s'exerce, même si parfois le temps semble s'étirer jusqu'à la rupture tant les mouvements s'articulent avec lenteur. Et quand, après une respiration specta-

culaire, les danseuses reviennent, l'une nue (Ruth Childs), les autres revêtues de robes Renaissance à collerette, on ne peut s'empêcher de penser au tableau de cet auteur inconnu de l'École de Fontainebleau, peint autour de 1594, où l'on voit Julienne d'Estrées, nue au côté de sa sœur Gabrielle dont elle pince le téton. L'objet d'un mystère et d'un questionnement infini... C'est aussi celui du spectateur de «Chro no lo gi cal», qui s'interroge devant l'irruption du XVIe siècle au cœur d'une dramaturgie très contemporaine. Marquage temporel inattendu, il symbolise une traversée du temps, comme la traversée des langues qu'avait entreprise Yasmine Hugonnet dans un précédent solo. C'est d'ailleurs elle qui, étendue nue sur le sol, ponctuera d'un trait blanc final cette étonnante écriture corporelle et sonore perpétuée jusqu'à la diffraction phonétique avec ses deux complices.

**Une artiste radicale**

Parfois rebutant par son austérité et quelques errements, «Chro no lo gi cal» ne



Parfois le temps semble s'étirer jusqu'à la rupture tant les mouvements s'articulent avec lenteur. DR/ANNE-LAURE LECHAT

peut laisser indifférent tant est forte la sensation de participer à une exploration chorégraphique hors du commun.

Depuis son solo «Le récit des postures», récompensé par le Prix suisse de création actuelle 2017, la chorégraphe vaudoise de 39 ans ne cesse de surprendre en emmenant les spectateurs dans ses voyages intérieurs, au cœur même de la respiration vitale. Pour «Chro no lo gi cal»,

elle s'est intéressée à tous ces microscopiques mouvements nécessaires à la réalisation d'un geste, «ces suites chronologiques d'actes invisibles». Pour elle, l'art créatif est à cet endroit-là: connaître les étayages articulaires et les chronologies motrices qui composent le geste, pour pouvoir jouer avec, les contredire, en débrayer le cours ou la vitesse, et écouter comment ils l'engagent émotionnellement.

Considérée aujourd'hui, en Suisse et à l'étranger, comme une des artistes les plus intéressantes et radicales du moment, Yasmine Hugonnet suit une ligne exigeante où l'extrême connaissance de soi ouvre les perceptions de tous vers l'humanité originelle. «Chro no lo gi cal» est à voir ou revoir dans le cadre du Festival Programme Commun, à Lausanne, du 27 mars au 7 avril 2019.

## Lithurgique Yasmine Hugonnet



*Chro no lo gi cal.* A.-L. LECHAT

**Danse** ► Il y a quelques années, Yasmine Hugonnet entamait ses recherches chorégraphiques sur la ventriloquie avec *Le Récital des postures*, faisant jaillir un mouvement sonore profond et intériorisé dans ce solo marquant, qui renvoie à l'histoire de la danse et à l'Antiquité. Quelques spectacles plus tard, la danseuse et chorégraphe romande poursuit ses explorations du mouvement sonore avec *Chro no lo gi cal*, créé la semaine passée sur le plateau du Pavillon de Vidy-Lausanne.

Cette voix intérieure produite par un trio d'interprètes résonne cette fois-ci dans la salle tout au long de la pièce, à l'unisson ou en écho. Elle nous

plonge dans une ambiance moyenâgeuse avec ses châtelaines prononçant des syllabes en latin, drapées dans des étoffes de velours à colerette.

Habit endossé au fil de la pièce par les danseuses Yasmine Hugonnet, Audrey Gaisan Doncel et Ruth Childs, avec qui elle collabore de longue date. Au départ, en fond de scène, dans la boîte noire du théâtre, elles apparaissent telles des figures hiératiques qui défilent les âges et le temps, en jeans et tee-shirt. Le décor dans lequel elles évoluent est sobre et monacal, tapis noir poétiquement moucheté de blanc, recouvrant trois grandes marches qui occupent l'espace.

Les danseuses y trônent à leur façon, leurs corps se mêlent et se confondent, de même que leurs voix. Qui parle? Qui vit? Qui gît nue sur ce sol couleur gravier? *Chro no lo gi cal* ouvre grand les portes de l'imaginaire, transcendant les siècles et faisant fi du langage tout en cultivant savamment un art subtil de la parole et du mouvement.

**CÉCILE DALLA TORRE**

Pièce en tournée, les 4 et 5 mai 2019, Gessnerallee, Zurich; le 25 mai 2019, Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds, [www.yasminehugonnet.com](http://www.yasminehugonnet.com)

### DANSE YASMINE HUGONNET OU LA DANSE DES ORIGINES

ALEXANDRE DEMIDOFF

[@alexandredmfff](#)

Mais d'où sort-il, ce babil, cette langue sans précédent? Sur la dalle en marbre moucheté qui leur sert de jetée au Théâtre de Vidy à Lausanne, trois demoiselles en pull olive, violet et bleu cobalt, droites comme des moines, libèrent un son qui se dilate sans être tout à fait un chant.

A ce moment-là de *Chro no lo gi cal*, la nouvelle création très attendue de la chorégraphe et danseuse suisse Yasmine Hugonnet, on est fasciné par le hiératisme de ces silhouettes, par l'étrangeté de ces présences blanches – comme on dit d'une écriture sans apprêt.

On voudrait alors disposer d'un télescope et scruter ces visages baignés d'une douceur saturnienne, se fondre dans la clarté de ces yeux absents, débusquer la fissure par où passe ce fredonnement atone et infini. Bouche cousue, ce trio affirme sa solidarité. Vous avez dit prouesse de ventriloque? Oui. Vous craignez l'austérité du périple? Vous avez raison.

*Chro no lo gi cal* est aussi personnel et délicat qu'austère, dans la suite du travail de l'artiste vaudoise, de son *Récital des postures*, en 2014 au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, encensé alors par le public et la critique. Son spectacle est exigeant, pas encore totalement maîtrisé, trop long sans doute, trop sec aussi dans son refus exacerbé de séduire. Mais pour peu qu'on entre dans ce rituel sans dieu, qu'on accepte ce temps splendidement étiré, ce champ du signe, on se sentira devenir somnambule sur son siège, absent et présent à la fois, l'état même des interprètes.

CRITIQUE

#### L'écho d'un puits

*Chro no lo gi cal* est l'histoire d'une dépossession consentie. Au premier acte, les danseuses ouvrent les bras, les dressent vers le ciel, comme un appel détaché de tout, de ses auteurs en particulier. Mais les voici qui descendent les trois dalles monumentales du décor et se positionnent en face de nous. Venus du ventre, des mots flottent à présent autour d'elles. On attrape au vol: «atterrissage», «aspérité», etc. C'est une bulle verbale, l'écho d'un puits. Chaque corps recèle sa nappe phréatique.

Surprise au deuxième acte, Audrey Gaisan Doncel revient dans une robe de velours à collier sortie de la penderie de Shakespeare. A ses côtés, une Diane égarée aux paupières ensommeillées, c'est Ruth Childs. Ses comparses vont l'animer dans un instant, comme des marionnettistes. Parfois, une fumée légère s'échappe de la pierre. Dans un moment, c'est Yasmine Hugonnet qui laissera tomber l'habit.

Alors, c'est vrai, le cérémonial s'enlise par intermittence, comme encombré par l'étoffe. Mais Yasmine Hugonnet trace sa voie avec une rigueur qui la distingue, couchée nue à présent sur le plateau, comme sur la grève d'un océan primordial. Ses camarades émettent un sabir: dans leurs bouches de petites sœurs passe un latin de forum romain ou de cuisine, on ne sait pas. *Chro no lo gi cal* défait les frontières des âges et des langues. L'origine du monde selon Yasmine Hugonnet. ■

*Chro no lo gi cal*, Lausanne, Théâtre de Vidy, Pavillon, jusqu'au 10 nov. [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



## Éléments biographiques

---

Yasmine Hugonnet est danseuse et chorégraphe. Elle s'intéresse au rapport entre forme, image et sensation, à la germination de l'imaginaire, à la (dé)-construction du langage chorégraphique, au processus d'incarnation et d'appropriation. Née à Montreux en 1979, elle vit et travaille aujourd'hui entre Lausanne et Paris. Elle grandit au Mali de 3 à 6 ans et dès son retour elle étudie la danse classique puis part à Paris à 13 ans pour intégrer le Conservatoire National Supérieur en Danse Contemporaine. Elle danse pour les chorégraphes Jean-Marc Heim (CH) en 2004-2005, Jo Strömngren (NO) en 2003- 2004 et Luc Petton (FR) en 2001. Elle intervient comme assistante du chorégraphe pour Superflux (2011) de Jean-Marc Heim et Espèces (2012) de Rosalind Crisp. Elle entreprend une recherche autour de la notion de « Présences » au sein du programme de Master en chorégraphie « Dance Unlimited » aux Pays-Bas (2003-2004). Sa réflexion sur le geste est fortement nourrie par des rencontres notamment avec Odile Rouquet, Peter Goss et Lisa Nelson. Elle crée ses propres projets chorégraphiques dès l'an 2000, d'abord au sein du collectif Synalèphe. Elle travaille à Taiwan avec des artistes non-voyants puis développe son travail personnel dès 2006. Lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, elle est artiste en résidence en Slovénie en 2006 où elle crée « RE-PLAY », un trio joué dans plusieurs festivals internationaux, (Impulstanz 8tensions Vienne, Temps d'Image Tanzhaus NRW Düsseldorf...), « Latitude de pose » un premier solo, présenté notamment au Festival Artdanthé à Paris, puis « OF OTHER », « A, A! A? AA. \_ » des pièces de groupe, sont co-produites par Maska (SI) et la Tanzhaus NRW à Düsseldorf (DE).

De 2009 à 2013 elle s'engage dans un long temps de recherche solitaire en studio. En 2009 elle fonde sa compagnie Arts Mouvementés à Lausanne et produit ensuite trois solos : en 2013 *Le Rituel des Fausses Fleurs*, en 2014 *Le Récital des Postures*. En 2015 *La Traversée des Langues* présentée aux Printemps de Sévelin dans le contexte du Programme Commun des Théâtre de Vidy et de l'Arsenic à Lausanne.

Yasmine Hugonnet approfondit son travail sur le mouvement de l'attention, l'idée de la posture comme réservoir et, à travers ses processus chorégraphiques, développe une pratique de la ventriloquie. En 2015, sur une invitation de Virgilio Sieni au Collège de danse de la Biennale de Venise, elle propose le projet *Le Récital des Postures Extensions*, qui invite entre 7 et 20 performeurs à s'approprier la partition des 20 premières minutes du Récital des Postures. A partir de 2015, Yasmine Hugonnet est artiste associée pour deux ans au Théâtre Sévelin 36 à Lausanne avec le soutien de Pro Helvetia dans le cadre du projet YAA. En février 2015, *Le Récital des Postures* est sélectionné pour les Journées de la Danse contemporaine Suisse et, en 2016, dans le cadre de la plateforme Aerowaves. En 2016, elle crée *La Ronde / Quatuor*, pièce pour 4 danseurs, au Festival des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et à la Biennale de Danse de Venise. En mars 2017, elle a présenté *Se Sentir Vivant*, un nouveau solo dans le cadre du Festival Programme Commun à l'Arsenic, Lausanne.

En 2017, Yasmine Hugonnet reçoit le Prix Suisse de danse (Création actuelle de danse) pour *le Récital des Postures*. *Chro no lo gi cal* est sa dernière création

## Informations pratiques

---

### Lieu de la représentation

L'ADC à la Salle des Eaux-Vives  
82-84 rue des Eaux-Vives  
CH - 1207 Genève

### Accès

lignes 2, 6, E, G — arrêt Vollandes

### Réservation

[www.adc-geneve.ch](http://www.adc-geneve.ch) ou  
par téléphone 022 320 06 06  
Les billets sont à retirer le soir de la représentation,  
au plus tard 15 minutes avant le début du  
spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la  
représentation)

### Information

022 329 44 00 / [info@adc-geneve.ch](mailto:info@adc-geneve.ch)

### Tarifs

plein : CHF 25.- // réduit : CHF 20.- //  
mini : CHF 15.- // Carte 20ans/20frs : CHF 8.-

plein : Adultes

réduit : Passedanse, Côté Courrier, Théâtres  
partenaires\* (voir sur le site)

mini : Passedanse réduit, AVS, AI, chômeur,  
étudiants, apprentis, moins de 20 ans, membre de  
l'avdc

Les chèques culture sont acceptés

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif:

Les billets ne sont ni échangés, ni remboursés

**[adc-geneve.ch](http://adc-geneve.ch)**